

Un triste jubilé

Le gouvernement usurpateur d'Italie célèbre cette année le cinquantenaire de son établissement à Rome.

« C'est surtout un devoir de piété filiale, pour nous, dit Mgr Bégin, de nous associer à l'immense douleur qui étreint le cœur de Notre Très Saint Père, et de faire monter vers lui l'hommage réparateur de nos protestations indignées et de notre indéfectible dévouement à la Chaire Apostolique.

« Il plait aux ennemis de l'Eglise et du Pape de commémorer par des manifestations et des réjouissances scandaleuses le cinquantième anniversaire du royaume d'Italie. Inspirés par une haine aveugle et cruelle, ils veulent humilier davantage l'auguste prisonnier du Vatican en célébrant comme un bienfait l'acte inique qui l'a dépossédé de ses biens et qui a préparé sa dure captivité. Ces insensés glorifient comme un triomphe national l'unité qui fut le fruit d'un attentat sacrilège, et ils honorent comme un héros le souverain qui s'abaissa au vilain rôle de spoliateur, et qui, par la plus manifeste et la plus inique des usurpations, mit sur son front un stigmate infamant, et sur la couronne qu'il portait une flétrissure ineffaçable.

« Un succès temporaire a bien pu enhardir les usurpateurs dans leur dessein; mais la conscience publique n'a pas cessé de les condamner. Et voilà pourquoi les peuples dans leur ensemble, ne s'associeront point à la joie malsaine de ce jubilé.

« Quant aux catholiques, ils ne peuvent y voir qu'une provocation injurieuse au Souverain Pontife et à l'Eglise. Ces fêtes jubilaires ont visiblement pour objet de mettre davantage en relief le triomphe de la force sur le droit, et de tourner en dérision le titre de roi auquel le pape a droit et que les fidèles aiment à lui décerner. »

Bureau central des examinateurs catholiques de Québec

A leur dernière réunion, 27 avril, les membres du Bureau central ont choisi, comme président, en remplacement de Mgr Laflamme, décédé, M. l'abbé L. Lindsay, de l'archevêché de Québec. On ne pouvait faire un choix plus judicieux.

Feu Sir A. P. Pelletier

Samedi le 20 avril, à l'âge de 75 ans, est décédé Sir A. P. Pelletier, Lieutenant-gouverneur de la Province de Québec. C'est une noble figure qui vient de disparaître, un grand chrétien, un catholique sincère qui vient de descendre dans la tombe. Sir Pelletier fut tour à tour, député, sénateur, président du Sénat, magistrat et Lieutenant-gouverneur. Toujours ce personnage s'affirma comme Canadien français et catholique dans sa vie publique comme dans sa vie privée. Les funérailles, qui ont eu lieu à Québec, ont été grandioses. L'oraison funèbre fut prononcée par S. G. Mgr l'archevêque de Montréal.

La dépouille mortelle de Sir Pelletier repose désormais dans le cimetière de la Rivière-Ouelle, paroisse natale du gouverneur défunt.

Nouveau Lieutenant-gouverneur

Le successeur de M. Pelletier au poste de Lieutenant-gouverneur de Québec, est Sir François Langelier, juge de la Cour supérieure.

Le nouveau gouverneur naquit à Sainte-Rosalie le 24 décembre 1838. Il a été tour à tour député à Québec, 1878, à Ottawa, 1884, 1887, ministre à Québec, 1878. Sir François Langelier fut nommé juge de la Cour supérieure en 1898.

Le nouveau Lieutenant-gouverneur a été assermenté le 7 mai dernier.